

PROLOGUE

Cela fait neuf ans que le combat a commencé.

Le combat d'une mère pour protéger son enfant. Le combat de toutes ces femmes injustement privées de leurs petits. Officiellement, il s'agit de décisions rendues par un juge à un instant T et qui vont bouleverser des vies. Officieusement, ce ne sont que des dossiers, des numéros où il n'y a pas de place pour l'humain. Des dossiers, si bien ficelés soient-ils, qui ne seront pas examinés dans leur globalité mais seulement lus à la va-vite entre deux audiences.

Et puis, il y a l'effet de mode... Auparavant, on octroyait systématiquement la garde d'un enfant à sa mère, si toxique fût-elle. Peu importait qu'elle soit inapte à assumer son rôle de maman, psychologiquement instable. On ne séparait pas un enfant de sa mère, à plus forte raison si celui-ci était en bas âge...

Aujourd'hui, nous vivons l'extrême inverse. Pour répondre aux protestations de ces pères dont les droits ont été si longtemps bafoués et qui sont montés sur des grues en signe de protestation ou ont entamé une grève de la faim, la justice favorise à présent la résidence principale des enfants au domicile paternel. Les décisions sont censées être prises dans l'intérêt de l'enfant. Mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Comme le dira la pédiatre de Célestin :

« C'est une mode. C'est dans l'air du temps. »

À toutes ces femmes en proie à des pervers narcissiques, manipulateurs, je veux exprimer ma solidarité.

Je remercie du fond du cœur mes parents pour leur soutien sans faille, leur disponibilité et leur implication.

À Célestin, mon fils, ma fierté. Moi aussi je t'aime « comme tout l'univers » et « je t'aime jusqu'en Chine ».

À mon homme qui partage aujourd'hui ma vie et qui m'aide à naviguer sur les eaux troubles de cette vie.

À la pédiatre et à la psychologue de Célestin pour leur aide précieuse, leur dévouement et leur professionnalisme.

À Jack, qui m'a aidée à écrire ce témoignage,

À Béa, qui a réalisé une magnifique illustration.

À ma famille, à mes amis : MERCI !

LA GRANDE AVENTURE

Ça y est ! On a décidé de se lancer dans la grande aventure : devenir parents ! Je sens que ma vie va radicalement changer.

Je suis partagée entre une immense joie et la peur de l'inconnu. Je me surprends à rêver : de quelle couleur seront ses yeux ? À qui ressemblera-t-il ? Qui va-t-on choisir comme parrain et marraine ? Je garde toutes ces questions pour moi, dans mon petit jardin secret. Je ne veux les partager avec personne.

Le futur papa est aussi heureux que moi. Dès lors, nous n'avons aucune difficulté à envisager un avenir à trois. Nous sommes tout de suite d'accord sur le choix des prénoms. Je jette donc ma dernière plaquette de pilules à la poubelle et... à nous la nouvelle aventure ! J'ai l'impression de vivre un rêve.